

15 ANS DE FACEBOOK: LE BELGE parmi les plus gros accrocs

▶▶ Le taux de pénétration du réseau social est de 65 % sur l'ensemble de la population belge. Ce qui en fait l'un des plus importants d'Europe.

▶ Déjà quinze ans aujourd'hui. Le 4 février 2004, Mark Zuckerberg, 19 ans, en deuxième année à l'université de Harvard, lance TheFacebook.com, un trombinoscope en ligne qui permet de recenser les étudiants de son campus.

Dix ans plus tard, Facebook devient le premier réseau social mondial, avec près de 2,32 milliards d'utilisateurs mensuels, soit plus d'un quart de l'humanité qui est ainsi inscrit sur le plus connu des réseaux sociaux. Et on peut (presque) tous le dire, il y a un avant et un après Facebook.

En effet, le géant du Web a changé notre façon de communiquer avec les autres et notre vie. Amitiés, amours, relations professionnelles, partage d'infos, organisation de fêtes... D'ailleurs, Facebook concentre 20 % du temps passé sur Internet en Belgique, selon un de ses responsables.

EN BELGIQUE, le réseau social s'est popularisé à partir de 2008 et comptait environ 7,3 millions d'utilisateurs belges l'année dernière, selon les chiffres du réseau social transmis aux annonceurs. Entre six et sept millions de Belges sont actifs mensuellement, mais cela ne tient pas compte de la langue ou du statut actif des comptes.

Selon Xavier Degraux, consultant et formateur en réseaux sociaux, quelque sept millions d'utilisateurs belges de Facebook sont majeurs, tandis que la catégorie des 13 à 17 ans représente environ 300 000 profils. Quand on regarde de plus près les chiffres, on voit que la moyenne d'âge des utilisateurs belges se situe entre 18 et 45 ans, "la population de Facebook reflète donc la population belge, c'est une proportion très large comme la moyenne d'âge de nos compatriotes", avance Xavier Degraux. L'expert en réseaux sociaux note d'ailleurs un désintéret progressif des jeunes, globalement compensé par l'inscription de personnes plus âgées.

"Ces utilisateurs plus jeunes ne quittent toutefois pas le groupe Facebook car on remarque un succès grandissant pour Instagram, qui est devenu la plate-forme des stories par excellence alors que son créateur est Snapchat". Selon le consultant, Facebook agit comme une drogue dure : "Vous savez que ce n'est pas bon pour vous mais vous continuez à l'utiliser. Il y a un effet de groupe et un phénomène de manque, on a l'impression de passer à côté d'une information familiale ou de l'actualité si on quitte le réseau social." Et chez nous, Facebook est de plus en plus incontournable.

"On a culturellement tendance en Belgique à donner sa confiance au leader."

Le réseau social franchit maintenant la barre des 7 millions de profils actifs dans notre pays. Près de 65 % des Belges y seraient inscrits. Un taux de pénétration énorme qui en fait un des pays européens les plus performants à ce niveau, à titre de comparaison, il est de 56 % en France, 54 % en Espagne ou encore de 50 % en Italie. Si le taux de pénétration de Facebook est aussi important en Belgique, c'est aussi et surtout parce qu'il aspire ses concurrents un à un. "Soit il les rachète, soit il les copie en les étouffant, comme ce fut le cas avec Snapchat", détaille ce spécialiste des réseaux sociaux. Et selon lui, les Belges ont pour tradition historique de se diriger vers les marques qui dominent le marché. "On a culturellement tendance en Belgique à donner sa confiance au leader, comme ce fut le cas avec Nokia il y a quelques années où sa part de marché était de 65 % en Belgique contre 30 dans le monde. C'est également le cas pour les iPhone qui ont un taux de pénétration plus élevé en Belgique que dans les pays voisins."

Ludovic Jimenez

“Des insultes racistes à toute heure”

BRUXELLES La meilleure expérience de François De Brigode, le présentateur vedette du JT de 19h30 sur la RTBF, sur Facebook “c'est de pouvoir montrer régulièrement mes photos (François est photographe amateur, NdlR) et d'avoir les commentaires de ceux qui les regardent”. Côté mauvais souvenir, il regrette le flot d'insultes parfois généré par le réseau social. “La pire chose, c'est de voir les insultes racistes qui fleurissent parfois à toute heure du jour ou de la nuit !”

L.J.

“Sans Facebook, je ne remplis jamais Forest National”

BRUXELLES Sur Facebook, Pablos Andres, plus connu sous le nom de l'agent Verhaegen, est suivi par plus de 240 000 personnes. Il faut dire qu'après avoir débuté sa carrière sur scène il y a dix ans, le réseau social est devenu son meilleur allié. En effet, l'humoriste a littéralement conquis le plat pays avec une horde de personnages aussi absurdes qu'attachants exposés sur la Toile. “Depuis deux ans et demi, je choisis des faits d'actualité que j'interprète à travers le regard de différents personnages dans des vidéos publiées sur Facebook. Et au final, ce fut une grosse étape de ma carrière qui m'a apporté beaucoup de visibilité”, explique celui qui a rempli le Cirque Royal il y a deux ans pour son spectacle Entre nous.

C'est en 2016 qu'il commence à publier des vidéos sur Facebook avec ses différents personnages qui dépassent régulièrement le million de vues. “Via mes vidéos sur l'Euro de football, j'ai pu toucher un public plus grand via un contenu différent, ce qui a attiré beau-

coup de fans. Et ce qui est cool, c'est que j'ai pu constater que ça s'est concrétisé sur scène par la suite, les gens ont eu envie de venir me voir après m'avoir découvert sur Facebook”, raconte Pablo. Et en 2017, l'artiste voit les choses en grand et se lance un nouveau défi : rejoindre le clan très fermé des artistes belges à s'attaquer à la mythique salle de Forest National. Et pour ce nouvel objectif, aucune campagne publicitaire, aucune tournée médiatique ne fut nécessaire. Seule une présence astucieuse et axée second degré sur les réseaux sociaux et le tour est joué. “C'est vraiment plus qu'un outil. Je considère Facebook comme un petit média qui me permet de déconner et de parler directement aux gens, c'est comme ma propre chaîne de télé où je peux capter une audience et attirer toujours plus de fans”, analyse-t-il. Et ce fut un succès puisqu'il devient en avril 2017 le premier comique belge à remplir la scène mythique bruxelloise.

L.J.

“C'est l'allié idéal de l'expatrié”

LIMA Quand on débarque dans un nouveau pays, ce n'est pas toujours évident de trouver ses marques. C'est le cas de Simon, jeune expatrié au Pérou, qui ne connaissait personne à son arrivée au vieux pays andin. “À mon arrivée, j'ai trouvé des groupes Facebook rassemblant des expatriés belges, ça m'a permis de me sentir moins isolé au départ car on ne connaît pas grand monde quand on débarque dans un nouveau pays.” Grâce à ces groupes, le jeune homme âgé de 27 ans a pu diversifier et stimuler sa vie sociale. “J'ai alors pu faire des activités avec eux et apprendre quelques

tuyaux sur le pays via les expatriés qui sont là depuis plus longtemps que moi. J'ai donc pu m'intégrer plus facilement à la vie locale. Facebook est vraiment l'allié idéal de l'expatrié”, raconte celui qui vit désormais avec une Péruvienne depuis un an et demi. Et à plus de 10 000 kilomètres de ses proches, ce mordu de ballon rond voit le réseau social comme un outil de communication interactif. Vidéos de soirées, photos de paysages, récits de voyage : “Les possibilités sont nombreuses et permettent de partager en direct ce que je fais avec mes amis.”

L.J.

LES CHIFFRES FOUS DU RÉSEAU SOCIAL EN BELGIQUE

CHIFFRES DU DIGITAL EN BELGIQUE
(janvier 2019)

facebook



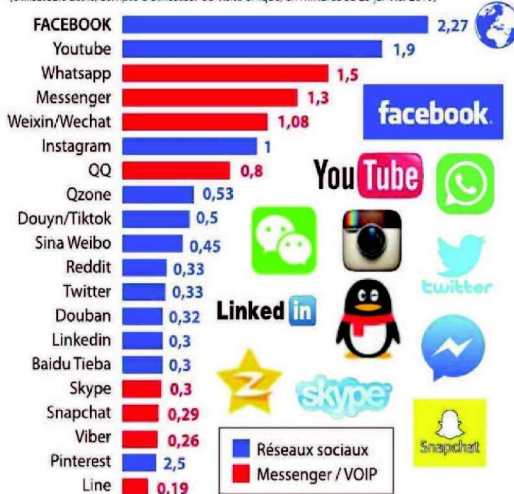
Selon les derniers chiffres, Facebook continue de progresser malgré les scandales de 2018.

DANS LE MONDE

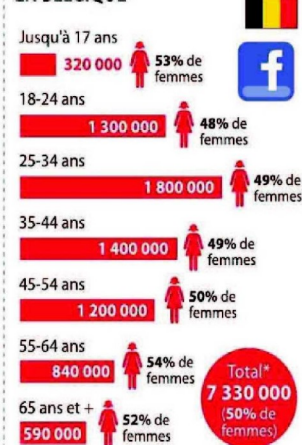


UTILISATEURS DE PLATEFORMES SOCIALES DANS LE MONDE

(Utilisateurs actifs, compte d'utilisateur ou visite unique, en milliards au 25 janvier 2019)



RÉPARTITION DES PROFILS FACEBOOK PAR CATÉGORIE D'ÂGE EN BELGIQUE



"Grâce à Facebook, j'ai retrouvé du boulot"

ANVERS En novembre dernier, nous rencontrons Christophe De Schaeckmaecker pour un témoignage autour d'un article portant sur les discriminations à l'embauche chez les seniors. Âgé de 53 ans et très expérimenté, le profil de ce jeune senior collait parfaitement avec notre sujet. En effet, il peinait à retrouver du travail en Belgique alors qu'il jouissait d'une expérience de 28 ans dans le domaine du multimédia, du marketing et de la finance, avec deux licences, une en économie et l'autre en informatique au compteur, ainsi que trois langues parlées couramment. Mais depuis mars dernier, malgré des recherches

actives et après avoir multiplié les candidatures et les interviews, la bonne nouvelle n'arrivait pas.

Mais après avoir partagé l'article de *La DH* sur Facebook, un employeur a pris connaissance de son profil. "Et depuis, j'ai reçu une lettre d'intention de la part de cette start-up spécialisée dans l'alimentation pour un nouveau job. Vu que l'article a été massivement partagé, le VDAB a également réagi. On peut donc dire qu'en partie grâce à Facebook, j'ai retrouvé un boulot. Je crois qu'il est possible sur ce réseau d'attirer l'œil des recruteurs", explique-t-il.

L.J.